

Mouans-Sartoux, en marchant...

(c)Patrick Joquel

www.patrick-joquel.com



au bout de la rue
objectif tout droit devant
planète Vénus

Mouans-Sartoux, hiver 2024



je passe il demeure
et les saisons le déclinent
une idée du temps

Mouans-Sartoux, hiver 25



hier je courais
aujourd'hui clopin-clopant
je vais vers demain

Mouans-Sartoux, hiver 2025



le chêne viennois
suit la musique des sphères
paisible je passe

le soleil brouillé
cherche à débusquer les ombres
de mes nostalgies



Les feuilles aussi
Regardent passer le temps
Jusqu'à en perdre le fil





lève un peu les yeux
tant de lignes dans le ciel
tant de voies possibles



souvenir d'enfance
labyrinthe à écureuil
la vie en plein ciel

Mouans-Sartoux, hiver 2024

Tout est là encore
Les chemins et ton vélo
Ton absence aussi



un œil dans la nuit
à chaque pas son regard
ses lignes de vie





aucune tristesse
on est dans ce qui s'en va
la vie continue

comment la choisir
parmi cette multitude
ma feuille de route
?

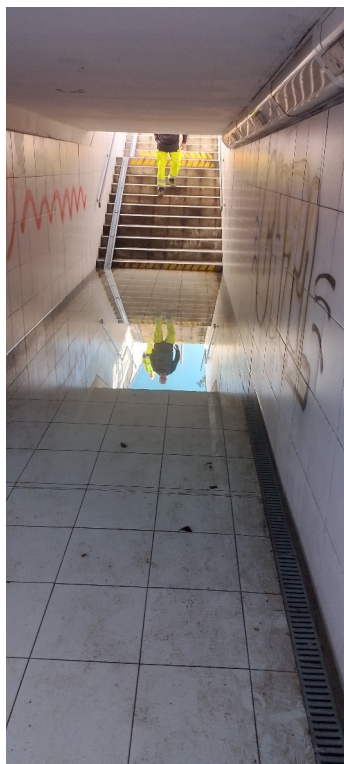


Mouans-Sartoux, hiver 2025

la question du jour
sourit et me saute
aux yeux
où est-il passé ?



Mouans-Sartoux, hiver 2026



miroir d'un enfer
?
ou bien bain paradisiaque
?
descendre les marches
?



viens donc appuyer
ici et atteindre ensemble
le septième ciel

I

Mouans-Sartoux, printemps 2024

Tendresse et caresses
Entre les yeux et les feuilles
Un jour pour aimer



au creux de tes mains

fleurit la ligne de vie
suis-la souriant



auberge vieux chêne
et solitude absolue
juste le soleil



Mouans-Sartoux, printemps 2024

dans le bois voisin
vient aussi tracer la voie
d'un tout nouveau jour

derrière ces robes
combien de vies d'ateliers



combien d'espérances

?

les murs sont fragiles
si tu lèves un peu les yeux
l'espoir te sourit



Mouans-Sartoux, été 2024



l'envie de jouer
avec les feuilles d'automne
savour liberté

Mouans-Sartoux, automne 2025

j'écoute la nuit
s'acheminer vers l'aurore

ni passant ni chien



résister aux codes
pour oser stationner libres
attendre le vent



silence et clarté
le marcheur au fil de l'eau
réfléchit la vie



la lumière joue
moi aussi le pas léger
parking d'automne



cinq cents ans plus tard
un vestige et le silence
le temps ce vertige

désert matinal
le silence éclaire à peine
l'ombre des autos

(c)Patrick Joquel
www.patrick-joquel.com
Mougins, printemps 2023





Garde pieds sur Terre
C'est impossible aujourd'hui
D'être dans la lune